
MARRAKECH – Traduction communautaire
Mardi 8 mars 2016 – 09h30 à 10h45 WET
ICANN55 | Marrakech, Maroc

CHRISTINA RODRIGUEZ: Bonjour à tous. Merci de participer à notre session, la session des Services linguistiques et de la traduction au sein des communautés. Je suis Christina Rodriguez, et je suis la directrice du département des Services linguistiques.

Mon équipe est ici. Butch Pfremmer, qui est le responsable des projets de localisation, ainsi que les chefs interprètes de chaque langue, et nous avons également ici, l'équipe du Japon et l'équipe de la Thaïlande – merci – Hiro Hotta et Panus Na Nakorn. Est-ce que j'ai bien prononcé vos noms ? Oui, merci.

Alors, l'idée de cette session était de présenter au reste de la communauté et aux personnes intéressées par les services de traduction, notre Trousse à outils de localisation afin d'avoir une meilleure compréhension de ce que nous faisons. ICANN dans Votre Langue (*ICANN in Your Language*) est un projet qui a été lancé à Singapour. Lors de l'ICANN 52. Le programme de Trousse à outils de localisation a, en effet, été lancé à Singapour il y a deux ans. Nous allons partager certaines expériences de la communauté, et puis, nous répondrons à vos questions.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

ICANN dans Votre Langue est un projet qui a commencé dans le but d'améliorer la collaboration au sein de la communauté de l'ICANN pour avoir une meilleure sensibilisation auprès des unités constitutives et des parties prenantes. Ce programme était destiné à réduire un fossé linguistique à l'extérieur des États-Unis, les six langues de l'Organisation des Nations Unies (ONU), qui sont les langues pour lesquelles l'ICANN a proposé de l'assistance depuis le début.

Au fur et à mesure que nous nous développons, nous avons compris que d'autres pays et d'autres régions avaient besoin d'accéder à des documents et du matériel produits par l'ICANN, de mieux comprendre ce que l'ICANN fait et comment l'ICANN peut apporter de l'aide à votre communauté. Donc, le bureau de Singapour a lancé ce projet, la Trousse à outils de localisation, pour permettre à la communauté de disposer d'outils pour travailler avec leurs membres sur la traduction, et avec certaines organisations également. Le rôle de l'ICANN dans ce projet de Trousse à outils de localisation, dès le début, était de soutenir et d'accompagner les membres de la communauté dans cet effort qui a été initié par le bureau de Singapour.

Pour aller un peu plus loin, en même temps, les Services linguistiques de l'ICANN travaillaient déjà à l'élaboration de glossaires et de bases de données terminologiques pour donner des outils à la communauté, tout particulièrement pour les

personnes qui arrivent à l'ICANN et se retrouvent face à cette grande quantité d'acronymes et cette terminologie très spéciale. Donc, nous avons voulu faciliter la vie des nouveaux arrivants en leur fournissant des glossaires et des bases de données terminologiques dans leur propre langue.

Nous avons créé ces documents et ce matériel, qui sont actuellement mis à jour une fois par mois par l'équipe des Services linguistiques. Diapositive suivante.

Ce glossaire et cette base de données terminologique ont été créés et sont accessibles sur une application que vous trouvez sur Internet, qui s'appelle Quizlet. Ce Quizlet a été créé dans le domaine de l'enseignement, pour être utilisé pour les fiches d'études des étudiants à l'université, mais nous avons constaté – et d'autres personnes l'ont constaté – que cela avait d'autres utilisations, notamment celle de transférer ces glossaires et ces bases de données dans cette application. Quizlet est une application qui est facile à télécharger sur votre téléphone intelligent, iPhone ou tout autre type de téléphone.

Nous travaillons actuellement sur les glossaires et les bases de données en japonais, en coréen et en turc. Ces bases de données incluent la définition et la prononciation, de façon à pouvoir lire et entendre les mots. Comme je l'ai dit auparavant, c'est une

application en ligne que vous pouvez facilement télécharger sur votre téléphone portable.

Ici, vous avez un petit aperçu de l'application. Une fois que vous avez téléchargé l'application, vous devez seulement taper dans la barre de recherche « ICANNlangs » ou « ICANN », et toutes les bases de données vont s'afficher. Vous allez pouvoir y accéder très facilement, puisque tout est indiqué dans chaque langue, donc les personnes qui ne parlent pas l'anglais peuvent facilement trouver le matériel.

Les bases de données sont très intéressantes, parce que nous avons travaillé de sorte à les différencier, afin que les personnes qui ont des intérêts différents puissent accéder aux différentes bases de données. Par exemple, il y a différents thèmes comme le glossaire des nouveaux gTLD. C'est écrit en petits caractères – je m'excuse, mais je voulais vous donner une idée, les deux colonnes vous indiquent le terme en anglais et dans une autre langue, vous pouvez entendre la prononciation du terme, en plus de pouvoir le lire.

Maintenant, nous allons parler de cette Trousse à outils de localisation, et je vais donner la parole à Butch, qui travaille de manière étroite avec Kelvin et le bureau de Singapour à poursuivre ce projet.

BUTCH PFREMMER:

Merci, Christina. La Trousse à outils de localisation, comme nous l'avons mentionnée, a débuté initialement avec le bureau régional APAC de l'ICANN et l'Agence de sécurité et d'Internet coréenne (KISA) pour atteindre les objectifs de sensibilisation et aider le travail de sensibilisation dans cette région. Il s'agit d'une série d'outils et de matériels pour traduire le matériel de sensibilisation de l'ICANN. Donc, il y a du matériel d'introduction qui a été élaboré avec une série de diapositives PowerPoint, et les régions feront les traductions de ces ressources que nous avons préparées afin qu'ils puissent l'utiliser au niveau local et faire de la sensibilisation auprès de leur région.

Les Services linguistiques ont fourni une série d'instructions, des glossaires et des documents terminologiques, et travaillent avec les régions à traduire ce matériel et le mettre à jour, et cela est publié sur la page Wiki de la communauté. Sous la mention Services Linguistiques, il y a un onglet intitulé Trousse à outils de localisation. J'aurai le lien sur la prochaine diapositive.

Nous avons aidé à organiser les meilleures pratiques que nous avons apprises de la région APAC et de KISA. Il y a une foire aux questions. Il y a des conseils et des recommandations également, et nous estimons que notre rôle de facilitateur est de collaborer et de fournir un cadre de travail, et de soutenir les régions qui sont intéressées à traduire ce matériel de sensibilisation, dont cette Trousse à outils de localisation.

Nous sommes très heureux que nous ayons récemment – vu les cours de l’ICANN en ligne, et nous en avons intégrés certains à la Trousse à outils de localisation. Je pense que le premier cours en ligne de l’ICANN, Introduction à l’ICANN, à être traduit sera en thaï. Nous travaillons sur cela en ce moment, et il y a vraiment beaucoup de – je crois 15 ou 16 cours d’introduction qui seraient de bons candidats à la traduction. Nous travaillons à fournir des instructions dans ce sens.

Donc, notre rôle est de, comme Christina l’a mentionné, travailler vraiment avec les partenaires dans ces régions de l’ICANN pour identifier d’autres matériels candidats à la traduction. Tout ce que les régions estiment être utiles à la réalisation de leurs objectifs de sensibilisation.

Ici, en bas de la page. Vous voyez le lien de la Trousse à outils de localisation sur la page Wiki de la communauté, mais c’est vraiment facile à trouver en cherchant aussi sur la page Wiki de la communauté de l’ICANN.

Voici ce que vous voyez à l’écran en accédant à la page Wiki de la communauté. Je voulais juste vous montrer un exemple. Vous avez dû remarquer que nous sommes sous l’onglet Services linguistiques. Vous ne le voyez pas lorsque vous accédez d’abord à la page Wiki de la communauté. Vous devez faire défiler la

page sur la droite. Certains d’entre nous sont situés à droite sur la page.

C’est le lien qui vous permet de trouver cette Trousse à outils de localisation, certaines instructions, de l’assistance, et de l’information générale. Dans la partie inférieure de la page, vous allez voir comment nous avons catégorisé le matériel sous l’onglet documents de sensibilisation, afin de vous assister dans la sélection des documents de sensibilisation qui peuvent vous intéresser.

En bas de cette page, vous avez les versions linguistiques de la Trousse à outils de localisation. Nous avons les documents de sensibilisation de la Trousse à outils de location déjà disponibles en coréen, en hindi, en chinois simplifié, en chinois traditionnel, en indonésien, et en bengali. Et tous les PowerPoint et l’ensemble des informations de sensibilisation traduits dans ces langues sont à télécharger sur la page Wiki de la communauté.

Pour le protocole d’accord, qui est un élément du programme ICANN dans Votre langue, Jia-Rong va nous présenter cela, donc je lui cède le micro. Merci.

JIA-RONG LOW:

Merci, Butch. Je suis Jia-Rong. Je suis le vice-président du service de participation pour l’Asie et je suis le Directeur général de la plateforme Asie-Pacifique. C’est à Singapour. Nous parlons

sans cesse du bureau de Singapour, qui est la plateforme Asie-Pacifique, et c'est là où cela se passe, où nous travaillons avec les parties prenantes de la région. Je suis heureux que nous ayons un partenariat très fort avec Christina, avec Butch et l'équipe des Services linguistiques.

Au regard des services linguistiques, je vois que l'Asie est un modèle pour la région, non pas parce que nous voulons être un modèle, mais parce que nous essayons d'innover en permanence. Nous sommes une région très diverse dans laquelle plusieurs langues sont parlées, et nous avons besoin de présenter le matériel de l'ICANN à toutes les parties prenantes de cette région dans les différentes langues, donc la Trousse à outils de localisation a été l'un de ces outils importants.

Ensuite, l'autre outil important a été le protocole d'accord, qui nous a permis de travailler avec les parties prenantes et les partenaires dans la région et identifier vraiment comment nous pouvions travailler ensemble pour présenter le matériel de l'ICANN dans la langue locale.

Comme vous le savez, à l'ICANN, nous traduisons dans les six langues des Nations Unies (ONU) et en portugais, mais il y a d'autres langues dans le monde qui ne sont pas représentées. Donc, la meilleure manière est – à partir du modèle ascendant multipartite – nous avons appliqué ce modèle. Et le protocole

d'accord dit que nous devons identifier des partenaires – et c'est ce que nous avons fait – pour essayer de surmonter les barrières linguistiques qui étaient un obstacle à la participation au sein de l'ICANN, qui est le premier point sur la diapositive, et nous devons améliorer la coordination. Comment travailler, à la fois avec le personnel de l'ICANN et avec les partenaires, à coordonner les efforts de traduction et éviter les répétitions?

Le troisième point est de s'assurer que le contenu réponde aux intérêts de la communauté, parce que la communauté sait quels sont les documents qui peuvent les intéresser, quelles sont les choses qui les intéressent, et nous pouvons ensuite rassembler ces choses et traduire les documents pertinents selon la demande au lieu de naviguer à vue, en ne sachant pas exactement quoi faire et dépenser des ressources à un endroit et s'apercevoir que ce n'est pas vraiment très utile.

Donc, actuellement, nous avons deux partenaires à ce protocole d'accord. Le premier est la communauté japonaise, le Centre d'information des réseaux du Japon et les services de registre japonais (JPRS et JPNIC) et mon grand ami et partenaire, M^r Hiro Hotta. Il partagera son expérience avec nous un peu plus tard.

Le second partenaire du protocole d'accord est l'Agence de développement des transactions électroniques (ETDA) de la

Thaïlande, et Panus, ici, nous parlera de son expérience de travail avec nous et les projets futurs.

Je vous ai parlé de mes deux grands amis et partenaires. Je vais les présenter très brièvement.

Hiro est le directeur du JPRS, qui est un registre .JP ccTLD depuis 2001. Il est responsable de la planification d'entreprise et de l'administration du JPRS. C'est un visage familier au sein de la communauté de l'ICANN. Il a participé activement et mené les discussions à l'ICANN en tant que conseiller ccNSO et au sein de l'apTLD (Association des TLD de l'Asie-Pacifique). Il est connu pour être spécialisé dans le domaine des noms de domaine internationalisés (IDN) et a travaillé dans différents groupes de travail et de comités à l'ICANN, et il est aussi président du panel des générations japonaises au sein du projet d'étiquetage des générations de l'ICANN.

Il a été très impliqué dans les travaux de la communauté de l'ICANN, ce qui lui permet d'aider en fait. Tant Hiro que son collègue ont fait des commentaires en relayant les discussions pendant les réunions de l'ICANN, auprès de la communauté japonaise, et donc, ils ont une bonne connaissance des intérêts de la communauté japonaise, et ils ont traduit activement certains documents clés en japonais.

Donc, grâce à ce protocole d'accord, nous avons pu coordonner et éviter les doublons en termes de ressources, et également identifier quels sont les documents les plus intéressants sur lesquels nous pouvons travailler pour présenter plus efficacement le matériel de l'ICANN à la communauté japonaise. Hiro va nous parler de cela, et avant de lui céder la parole, je vais présenter Panus.

Panus s'écrit de cette manière-là en raison de l'orthographe thaï, mais je viens juste d'apprendre que vous le prononcez Panut en thaï. Panus est un très bon ami à moi, et il est analyste des politiques publiques au Bureau de la Stratégie de l'Agence de développement des transactions électroniques relevant du ministère des technologies de l'information et de la communication de la Thaïlande.

Panus est responsable de la collaboration avec la communauté pour promouvoir la gouvernance d'Internet en Thaïlande, et de fournir une assistance technique aux différentes parties prenantes pour améliorer l'écosystème de la gouvernance d'Internet en Thaïlande. Il est impliqué depuis longtemps au sein de l'ICANN depuis ICANN 53, en tant que représentant du GAC. Nous travaillons ensemble au sein de la région pour que la communauté thaïlandaise comprenne davantage ce que l'ICANN fait. J'apprécie énormément ce partenariat avec Panus et

également, avec le bureau de l'ETDA. Ces partenariats ont permis à la région de mieux connaître l'ICANN.

Je cède la parole, d'abord à Hiro, et ensuite, à Panus. Merci beaucoup.

BUTCH PFREMMER: Si vous pouvez nous accorder quelques minutes pour changer les diapositives, nous allons le faire tout de suite.

CHRISTINA RODRIGUEZ: Nous nous excusons de ce petit problème technique.

HIRO HOTTA: Merci beaucoup. Merci beaucoup de m'avoir présenté, Jia-Rong. Je suis Hiro Hotta, du JPRS, qui est un ccTLD japonais.

J'aimerais parler brièvement des efforts qui ont été effectués par la communauté japonaise en ce qui concerne la traduction. Étant donné que je ne suis pas bon en anglais, j'ai moi-même besoin des services linguistiques.

Nous avons un contenu en deux parties : les efforts de la communauté pour la traduction en japonais et la collaboration, liée au protocole d'accord, pour la traduction.

Le contexte de la traduction en japonais. Comme cela a été dit, l'ICANN a mis en place certains critères pour sélectionner les

documents à traduire, et certains matériels de l'ICANN sont traduits en japonais. Par exemple, certains des documents essentiels pour les bureaux d'enregistrement et les registres ou les documents sur la conformité, des communiqués de presse, la lettre d'information hebdomadaire de l'ICANN – c'est fait grâce à une nouvelle liaison japonaise de l'ICANN et des infographies également. Par exemple, des infographies sur les nouveaux gTLD ou les IDN ou la transition de l'IANA et des résumés commerciaux des réunions de l'ICANN, qui sont aussi transmis par la plateforme APAC, qui est la liaison japonaise.

Donc, un aperçu des efforts de la communauté. Du côté de la communauté, pour le japonais, le JPNIC est un Centre d'information des réseaux du Japon et un organisme à but non lucratif qui diffuse l'information à propos d'Internet au Japon, et le JPRS. Le JPRS est une société privée pour les ccTLD. Nous avons volontairement traduit des documents de l'ICANN, compte tenu des besoins de la communauté japonaise.

Par exemple, nous avons traduit en japonais et publié sur notre site Internet pour la communauté japonaise. Par exemple, le Guide pour l'identification et l'atténuation des collisions de noms, et un accord de parrainage pour .JP, un article des Statuts de l'ICANN, ICP 1, ICP 3, et UDRP, qui est le document de base pour les DRP japonais, des règles pour différents noms de domaine, des documents de règlements de litiges (DRP) sur les

noms de domaine uniformes et certaines résolutions du Conseil d'administration de 2010.

Jia-Rong a présenté brièvement le JPNIC, le JPRS et la plateforme APAC, qui travaillent ensemble avec tous leurs membres. Nous essayons donc de diffuser l'information et les opinions entre l'ICANN et la communauté japonaise sur les sujets qui intéressent la communauté japonaise.

À cette fin, nous avons une réunion au Japon pour faire le compte-rendu après chaque réunion de l'ICANN. Donc, la prochaine réunion de ce type aura lieu en avril, le mois prochain, et a lieu trois fois par an dans un espace permettant la participation à distance. L'ordre du jour comprend des présentations sur ce qui a été débattu lors des réunions de l'ICANN, donc des présentations et les thèmes de discussion les plus importants.

En complément de la diffusion en temps réel, la réunion est enregistrée dans son intégralité, et des vidéos sont publiées en ligne ensuite. Bien sûr, la réunion se déroule en japonais. Il me semble que c'est la manière la plus efficace de diffuser l'information, particulièrement pour les locuteurs non-anglophones.

La Trousse à outils de localisation linguistique. Comme cela a déjà été présenté, il y a une Trousse à outils de localisation

linguistique. Mais il y a des efforts en cours de la part des liaisons japonaises soutenus par le JPRS et le JPNIC pour traduire ce guide pour les nouveaux arrivants au Japon. Avant cela, le JPNIC et le JPRS avaient déjà traduit ou même fait des présentations de l'ICANN, et rédiger des documents pour présenter l'ICANN. Donc, cela avait déjà été traduit en japonais sous diverses formes.

Donc, nous avons des matériels ou des documents de l'ICANN qui sont traduits, soit par l'ICANN, le JPRS ou le JPNIC en ce moment, donc regrouper tous ces documents au même endroit est important pour la communauté. Nous travaillons actuellement à rassembler les documents traduits en japonais sur un même portail, et ce projet est en cours de développement par la liaison japonaise de l'ICANN, en consultation avec les parties prenantes comme nous.

En ce qui concerne le protocole d'accord, nous avons signé – « nous » signifie l'ICANN, le JPNIC et le JPRS – ce protocole d'accord en juin, l'année dernière. Et nous sommes tombés d'accord sur quatre points : travailler conjointement à identifier les documents de l'ICANN qui nécessitaient d'être traduits, à collaborer pour éviter les doublons non nécessaires en termes d'efforts, et à collaborer pour partager les documents traduits et les liens. Donc, nous rassemblons tous les documents au même endroit. Et nous fournissons également nos opinions sur le

glossaire de l'ICANN pour la traduction en japonais afin d'assurer une cohérence et une pertinence à l'intention de la communauté japonaise. Je pense que cela a déjà présenté par Christina.

Qu'est-ce que ce protocole d'accord nous permet d'effectuer? Avoir une liste complète des documents de l'ICANN traduits en japonais par l'ICANN et par la communauté. La « communauté » signifie le JPNIC et le JPRS. Comme Jia-Rong l'a dit, les Japonais savent ce qu'ils veulent, donc nous, en tant que Japonais, avec l'ICANN, nous sélectionnons les documents qui doivent être traduits pour la communauté japonaise en langue japonaise. Nous voulons optimiser le portefeuille de traduction en japonais et éviter le dédoublement du travail; collaborer à un glossaire unifié anglais/japonais qui serait utilisé par l'ICANN et par nous.

Pourquoi maintenant et pourquoi le Japon? Je pense que l'ICANN a établi cette liaison au Japon, en 2014, pour favoriser une collaboration plus étroite entre l'ICANN et la communauté. J'apprécie cela, et l'environnement vaste de traduction, avec à sa tête la communauté, peut fournir un modèle pour d'autres communautés que celle du Japon. Vous savez peut-être que le Japon représente la neuvième population mondiale, donc je pense que la traduction en japonais est une chose inévitable.

La couverture de la traduction dans le cadre du protocole d'accord. Selon la définition des politiques et des procédures des Services linguistiques de l'ICANN, il y a deux points. Il s'agit d'une traduction proactive, plus particulièrement avec la liaison du Japon et la plateforme APAC de l'ICANN, et le JPNIC et le JPRS vont communiquer et collaborer pour déterminer qui est le mieux placé pour faire cette traduction.

Cela signifie que l'ICANN devrait le traduire ou que le JPNIC devrait le faire ou encore le JPRS devrait faire cela, parce que ces trois entités ont différentes expertises en traduction. Par exemple, les IDN. L'expertise existe au niveau du JPRS, donc le JPRS serait retenu pour traduire ce type de documents. Donc, ce qui rentre en ligne de compte, c'est le calendrier, les ressources, l'expertise, et l'expérience avec le JPNIC et le JPRS.

Donc, nos réussites et nos projets en cours. Nos réussites. Dans le cadre de ce protocole d'accord, nous avons réussi à définir le travail de chacun, entre nous trois, et à définir des critères pour la traduction, et nous avons déjà traduit un document, qui est un Plan de roulement de la KSK de la zone racine, et nous avons un projet en cours. Un Wiki communautaire a été créé et est géré par l'ICANN, le JPNIC et le JPRS. Donc, c'est l'endroit où tous les documents de l'ICANN en japonais sont disponibles et également d'autres informations pertinentes tout comme les projets en cours. Nous travaillons à un glossaire qui recense le

travail de chacun qui a été effectué de manière collaborative, donc quel type de mention devrait être attribué à ce document.

Concernant le glossaire, nous n'avons pas eu de nouvelles de l'avancée de la version japonaise depuis un an, je crois. Donc, ce que j'ai entendu lors de la présentation de Christina, c'est que cela a avancé. C'est un glossaire qui ne peut pas être parfait rapidement, donc ce document devrait plutôt être en constante évolution.

Je vous remercie de votre attention.

[Applaudissements]

BUTCH PFREMMER: Nous allons une nouvelle fois procéder à un changement pour la présentation de Panus.

PANUS NA NAKORN: Bonjour, je suis Panus, de l'Agence de développement des transactions électroniques de la Thaïlande, relevant du ministère des technologies de l'information et de la communication. Merci beaucoup de me donner la possibilité de présenter l'avancée du protocole d'accord pour la traduction au sein de la communauté thaïlandaise et le protocole d'accord de partenariat de l'ICANN.

Je vais essayer de répondre à trois grandes questions : pourquoi la Thaïlande a besoin d'une traduction faite par la communauté, que traduire, et comment le traduire?

Tout d'abord, le pourquoi. Comme vous le savez, la Thaïlande essaye d'opérer une transition vers l'économie numérique. C'est extrêmement important pour notre pays, et cela consiste à promouvoir les infrastructures matérielles et les infrastructures immatérielles. Les traductions peuvent peut-être aider le peuple thaïlandais à avoir une société plus numérique.

Également, le gouvernement thaï a essayé d'encourager la communauté à jouer un rôle dans la gouvernance d'Internet. Donc, les activités du gouvernement dans ce domaine sont très importantes. Le gouvernement essaye de jouer un rôle positif et de donner des informations de base aux utilisateurs, qu'ils comprennent de quoi il s'agit, et augmenter le nombre d'utilisateurs Internet est aussi un élément clé de la stratégie de gouvernance d'Internet du gouvernement thaï.

Nous avons de plus en plus de personnes qui ont accès à Internet. Le nombre d'utilisateurs de la Thaïlande a également augmenté de manière significative.

Nous avons essayé de travailler à deux niveaux. Le premier point est ce que nous avons fait au niveau interne et externe jusqu'à présent. Nous avons différentes parties prenantes représentant

les utilisateurs d'Internet en Thaïlande. Nous avons un petit groupe de travail, mais qui a été divisé en sept sous-groupes de travail. Par exemple, un sous-groupe de travail sur la gouvernance d'Internet et la traduction; les contenus numériques et les normes techniques; la confidentialité des données; la cyber-sécurité; et la sécurité publique. Le peuple thaïlandais aimerait en savoir davantage sur ces thèmes et s'assurer que l'information de base soit disponible en thaïlandais. Voilà ce que nous gérons nous-mêmes au niveau interne.

Après avoir formé ce groupe multipartite, nous avons identifié le point important de la collecte d'informations pour voir ce qui doit être traduit en thaï. Puis, nous devons envoyer ces documents au service de traduction.

Comme je l'ai mentionné, nous avons signé un protocole d'accord, afin d'obtenir au niveau externe des informations à jour concernant Internet. C'est pour cela que nous avons signé un protocole d'accord avec l'ICANN, à Dublin, lors de l'ICANN 54 en octobre. L'année dernière. Cela a été fait d'une manière extrêmement formelle à la réunion de Dublin.

Il ne s'agit pas seulement de la collecte d'information. Nous essayons de mettre en place un système pour avoir les bons documents à traduire en thaï. Nous avons ce système qui

permet de gérer le processus de traduction. Au milieu, nous avons le TIM, les différentes parties prenantes de Thaïlande, qui vont donc collecter les documents à traduire en thaï, les traduire, et puis, les disséminer ou trouver les meilleurs canaux de diffusion pour ce type d'information. Nous avons également un retour d'information qui est important pour nous afin de mettre à jour le matériel à ce sujet.

C'est comme un cercle, mais en fait, c'est comme cela que nous fonctionnons pour traduire les documents qui nous intéressent. Prochaine diapositive.

C'est un exemple, parce que nous avons signé ce protocole d'accord, il y a seulement quelques mois, mais nous essayons de le mettre en place. Les acronymes sont la première chose que les gens doivent apprendre, donc le premier document que nous avons traduit concerne les acronymes de l'ICANN. Nous avons fini de le traduire en thaï. Mais ce que nous voulons dire est que lorsque nous traduisons de l'anglais vers le thaï, il faut qu'il y ait une compréhension entre les deux communautés, parce que cela doit être le guide à suivre. Cela doit servir de guide aux personnes et même aux interprètes ainsi qu'aux traducteurs afin de s'assurer de la cohérence des termes techniques et des mots qui doivent être traduits.

Le second point, que nous trouvons important. Les informations de base concernant la gouvernance d'Internet. Cela fait déjà dix ans, donc c'est pourquoi nous pensions qu'il était peut-être important que les gens connaissent les développements de la gouvernance d'Internet et la prochaine étape de ce dont on parle au niveau mondial. C'est l'autre document que nous sommes en train de traduire.

Si l'on parle de ce qui va venir, nous essayons non seulement de traduire ce document, mais aussi de mettre en place les processus interactifs d'apprentissage; nous avons regardé le portail d'apprentissage de l'ICANN et nous avons sélectionné certains matériels qui doivent être traduits et nous avons essayé d'identifier aussi la meilleure manière de diffuser cela.

Nous savons exactement que lorsque nous traduisons du matériel en thaï, c'est bien, mais si nous n'avons pas la bonne manière de le distribuer, les personnes ne vont pas pouvoir accéder à ce matériel. C'est sans doute la partie qui relève de la stratégie de communication, et nous devons mesurer cela. Nous essayons de nous assurer que les gens aient la compréhension de ce qu'est Internet au niveau mondial, y compris l'information mise à jour.

Nous essayons de penser à des moyens de mesurer le développement des connaissances des gens, car c'est un facteur

qui peut permettre aux gens de participer davantage à la discussion au niveau mondial. Nous essayons de créer un lien entre les informations, de rendre ces informations plus aisées à comprendre pour les gens et leur permettre ainsi de participer à la discussion qui existe au niveau mondial.

Si l'on parle des bénéfices lorsque nous envisagions de signer le protocole d'accord, je pense qu'il y a trois ou quatre éléments sur lesquels je voudrais mettre l'accent. Lorsque nous avons un protocole d'accord, nous pouvons augmenter les collaborations entre l'ICANN et la société thaïlandaise, ce qui nous permet de nous assurer que nous avons l'information mise à jour pour être traduite en thaï. Nous pensons aussi qu'il faut identifier les documents de sensibilisation qui peuvent être utiles à l'utilisateur final thaïlandais afin qu'il connaisse les informations mises à jour qui circulent au niveau mondial, dans sa propre langue.

Parce que je sais que lorsqu'on traduit en thaï, le document sera disponible sur le site Internet, et le peuple thaïlandais, peu importe où ils cliquent sur le site, saura ce qui se passe et aura accès à l'information mise à jour en thaï, qui se trouve sur le site Internet de l'ICANN.

Nous essayons également d'utiliser les guides d'explications ou même d'acronymes. Ce n'est pas seulement l'idée de tout

traduire par une seule organisation, mais cela peut être une autre organisation qui traduise de manière proactive. Ils traduisent les documents qui leur semblent les plus adaptés ou qui répondent aux besoins de la communauté de sorte que cette plateforme puisse devenir un guide pour notre communauté. C'est pour cela que nous avons le glossaire des informations de base.

Nous essayons aussi d'y penser et de voir comment l'ICANN peut nous aider à avoir cette expertise sur ce matériel pendant cette période de transition. Cela se passera peut-être dans trois ou quatre ans. La communauté peut assumer ce rôle et prendre la responsabilité de traduire certaines informations et de les mettre à jour. C'est notre objectif d'amener la communauté à prendre les rênes de ce projet et nous disent ce qu'ils veulent savoir et comment le faire. Le gouvernement sera peut-être l'unique facilitateur pour renforcer le système.

Merci. J'ai fini.

[Applaudissements]

JIA-RONG LOW:

Merci. Merci, Hiro et Panus. Je suis vraiment contente d'entendre ces présentations, parce qu'il se passe beaucoup de choses, et il y a beaucoup de travail fait en coulisses. Ce n'est pas quelque chose qui peut paraître aussi attirant que les

activités de sensibilisation de l'ALAC, mais le travail qui est fait ici est une base pour faire davantage de sensibilisation, pour obtenir le bon matériel, et pour accroître les connaissances de nos parties prenantes afin qu'ils puissent participer au travail de l'ICANN. C'est vraiment quelque chose qui me tient à cœur.

Hier, au forum public, il y avait des parties prenantes qui ont posé une question pour savoir ce que l'ICANN faisait au sujet de la diversité, et l'ICANN est une plateforme ouverte. Nous avons eu du très bon travail de la part des traducteurs/interprètes, qui sont derrière nous à toutes les sessions. Mais répondre au problème de la diversité, cela signifie aussi de surmonter les barrières linguistiques qui nous entravent.

La langue peut être la première barrière, avant même l'accès à l'information, l'information à la connaissance, et c'est quelque chose que nous devons résoudre et je pense, comme Christina et Butch, qu'il faut voir également comme un besoin clé d'avoir un partenariat avec la communauté dans ce sens, parce que le faire seulement de notre côté serait très limité et nos ressources sont limitées. Donc, je lance un appel à tous les membres de la communauté, quelle que soit la région dont vous venez. Je pense que c'est un principe commun et que nous sommes tous d'accord que nous avons besoin davantage de diversité. Nous avons besoin davantage de parties prenantes qui participent à l'ICANN, donc c'est vraiment essentiel pour nous d'être en

mesure de nous approcher de ces parties prenantes et travailler avec elles pour améliorer la diversité au sein de l'ICANN. Donc, si vous savez qui peut travailler avec nous, mettez-les en contact avec nous.

Vous connaissez vos vice-présidents régionaux. Pour l'Asie, c'est moi. Mais si vous êtes d'une autre région, disons par exemple, si vous êtes de l'Océanie, des îles du Pacifique, vous pouvez contacter Savenaca, qui est dans la salle. Si vous êtes du Moyen-Orient, vous pouvez contacter Baher ou Fahad, qui est dans la salle. Si vous êtes de la région africaine, tout le monde ici connaît Pierre. Pour l'Amérique latine, il s'agit de Rodrigo.

Donc, si vous êtes intéressés, vous pouvez nous contacter, et nous vous donnerons les informations dont vous avez besoin et, comme première étape, dites-nous ce que vous avez fait. Si nous pouvons continuer à travailler, nous espérons voir plus de ces protocoles d'accord qui sont des exemples. Nous avons eu aussi bien l'exemple de l'ETDA en Thaïlande que le JPRS et le JPNIC au Japon, et nous pouvons vous montrer comment nous travaillons de manière ascendante pour que l'ICANN soit ouvert au monde et inclue ces principes de diversité, que nous voulons voir au sein de l'ICANN. Ce sont les deux points que je voulais ajouter. Merci.

CHRISTINA RODRIGUEZ: Nous sommes maintenant à votre disposition pour toutes questions ou commentaires.

MARIUS ANDRIAMPARANY: Bonjour, je suis Marius Andriamparany, de Madagascar. Je suis particulièrement intéressé par cette session sur la traduction, puisque nous nous considérons comme langue minoritaire, qui est la langue officielle, le malgache. Je ne vais pas trop rentrer dans les détails. Je tiens à féliciter les initiatives qui ont été présentées. C'est vraiment dans ce sens que nous devons aller.

Je ne parle pas de la communauté linguistique de Madagascar, c'est-à-dire la communauté francophone, mais dans notre pays, nous avons une langue nationale. Nous devons expliquer ce qu'est l'ICANN, ce qui se fait, et nous sommes vraiment intéressés à partager cette expérience. Je considère que le travail qu'ont fait le Japon et la Thaïlande sont des travaux de base. Donc, nous devons expliquer à la communauté comment participer au développement de l'ICANN dans leur propre pays et ensuite, dans leur région.

Maintenant, j'aimerais parler d'un autre élément, à savoir la traduction des documents avant ICANN 55. Il y a beaucoup de documents. Nous sommes venus ici avec une forte délégation de six personnes – bien que l'on soit un petit pays – et les représentants qui participent aux travaux du ccNSO et du GAC.

Et pas plus tard que ce matin, nous avons eu une rencontre francophone, et la question, qui est souvent soulevée, est que nous n'avons pas vraiment le temps de lire tous les documents. Ce sont des documents considérables, et ces documents ne sont pas traduits à temps.

Est-ce que ce groupe qui parle de traduction va aussi aborder ces questions-là, comment rendre les documents clé disponibles avant chaque rencontre de l'ICANN? Il y a déjà les sept langues qui sont mentionnées. Le français, qui est la langue que j'utilise, est représenté, mais tout n'est pas traduit à temps. Donc, c'est un frein à notre participation.

À notre niveau, pour parler de l'expérience malgache, nous allons mettre en place une communauté. Nous avons déjà une communauté ISOC. Nous avons notre système ccTLD. Nous avons notre GAC. Nous pensons mettre en place un mécanisme de gouvernance locale d'Internet, donc cela devrait rejoindre les initiatives qui ont été présentées tout à l'heure.

Donc, je pense que l'on va s'engager dans cette question de traduction des documents avant les réunions ICANN, parce qu'on doit préparer si on veut être actif et proactif. Merci.

CHRISTINA RODRIGUEZ: Bien sûr. Je serai ravie de vous envoyer les informations qui sont prêtes pour que vous puissiez les lire, et mieux comprendre les protocoles d'accord que vous pouvez signer, par exemple avec le vice-président régional dans ce groupe, et des informations liées à tout le matériel que vous pouvez présenter à votre communauté. Nous serons ravis de pouvoir vous fournir cela.

PANUS NA NAKORN: Puis-je ajouter quelque chose? Je viens juste d'y penser.

Comme je l'ai mentionné, les documents qui doivent être traduits ne seront peut-être pas rédigés à temps pour vous les transmettre dans le temps qui nous est imparti. C'est pourquoi j'ai mentionné qu'il faudra être attentif aux canaux de distribution. Vous parlez d'un problème qu'on a déjà abordé, à savoir le temps nécessaire pour traduire dans la langue locale. Peut-être que nous devrions mettre en place un mécanisme tel qu'un forum ouvert afin de faciliter l'échange et la diffusion d'informations de la communauté.

Parce que je sais que lorsqu'on traduit tout, il vaudrait mieux avoir des documents finaux corrects plutôt que de simplement élaborer des documents qui ne sont pas corrects du tout. C'est pourquoi il serait bon d'avoir un forum ouvert, ce qui permettrait d'avoir les moyens de traduire les documents qui

doivent être traduits. C'est un canal que nous utilisons aussi pour la langue thaï.

Nous essayons d'abord d'obtenir toutes les informations dont nous avons besoin et tout le matériel dont nous avons besoin, et ensuite, nous le mettons à la disposition de la communauté. Merci.

CHRISTINA RODRIGUEZ: Est-ce que quelqu'un d'autre veut prendre la parole? Est-ce qu'il y a d'autres questions? Est-ce que nous avons répondu correctement à votre question? Oui.

TIJANI BEN JEMAA: Merci, Christina. Je vais seulement dire que je suis heureux et fier du travail que votre département réalise. Lorsque j'ai commencé à travailler avec l'ICANN, le service fourni par ce département était d'une qualité inférieure que celui fourni aujourd'hui. Et, ce qui est bien, c'est que Christina nous écoute toujours et qu'elle essaye de faire de son mieux pour répondre à nos besoins, et je ne peux pas dire qu'elle n'a pas répondu à nos requêtes. Donc, si vous avez besoin de quelque chose, demandez-le-lui : elle le fera et elle le fera très bien. Merci.

[Applaudissements]

CHRISTINA RODRIGUEZ: Merci. Merci. Est-ce qu'il y a d'autres questions? Oui, allez-y.

ZHENG SONG: Je travaille pour l'ICANN au centre d'engagement de Pékin. Je voudrais savoir si l'équipe linguistique a un outil pour la traduction et l'interprétation. Nos traducteurs et interprètes font du très bon travail, mais quelquefois nos membres veulent nous aider. Ils ont des difficultés à trouver des outils adaptés à cause du manque de connaissances technologiques. Donc, quelquefois, on a des difficultés, on rencontre des difficultés.

Je me demandais si notre service linguistique pourrait nous fournir un système basique de traduction pour notre communauté. Une trousse à outils ou un matériel de base pour ce type de problème. Cela nous aiderait beaucoup.

CHRISTINA RODRIGUEZ: Pour vous répondre, je dirais que nous sommes en train de réunir ce type de matériel. C'est très simple. C'est un matériel qui présente à la communauté les différents systèmes et les différents partenaires qui travaillent à la traduction. On essaye d'éviter d'obliger les personnes à acheter des programmes ou des logiciels pour travailler. Donc, faisons en sorte que cela soit gratuit.

Un commentaire que je souhaite faire. C'est que ce serait une très bonne idée d'essayer de participer et de fournir des documents pour avoir quelques connaissances pour les gens qui travaillent le domaine de la traduction, des outils qu'ils peuvent utiliser pour être meilleurs et plus productifs dans nos traductions, parce que la traduction, c'est quelque chose qui est loin d'être simple. Il faut se préparer. Il faut faire des études, pour cela, et il faut des outils.

Des outils qui donnent un bon résultat, qui fournissent des documents bien traduits. Ce sont des outils qui coutent cher. Donc, les personnes qui sont dans les programmes de sensibilisation n'ont pas beaucoup de travail et ne peuvent pas acheter ce type de programme. C'est pour cette raison que nous voulons élaborer un matériel de présentation et de documents qui ne vous demanderont pas plus que l'utilisation des outils de base d'un ordinateur.

Comme nous l'avons dit plutôt, l'une des choses qui peut faciliter votre travail, c'est bien entendu le glossaire. Nous avons travaillé avec Jia-Rong et Butch, et il y a deux choses que nous souhaiterions ajouter au programme.

D'abord, nous voulons avoir une liste de souhaits qui nous permettent de signer des protocoles d'accord avec la communauté. Ces protocoles d'accord seraient dans cette liste

de souhaits. C'est une planification que nous faisons. Nous sommes en train de planifier en fait un peu ce que nous voulons faire. Mais, c'est très intéressant.

Nous avons un petit budget. Nous avons un budget annuel, qui est destiné à cela, et nous laissons de côté l'argent pour que, lorsque la communauté du Japon, de Thaïlande ou toute autre communauté qui se joint à nous dans ce projet, nous demande des traductions ou nous demande de l'aider à traduire certains matériels. Nous nous chargeons de traduire par exemple, les brochures de matériel de sensibilisation, qui sont les ressources les plus importantes à présenter à la communauté, pour que la communauté puisse rejoindre l'ICANN et participer. Nous leur fournissons ce type de diapositives et de matériels traduits.

C'est ce que nous faisons. Cela est notre premier objectif.

Notre autre objectif est de créer davantage de Quizlet dans toutes les autres langues et de travailler avec les autres membres de la communauté afin qu'ils nous disent quels sont les autres glossaires et bases de données terminologiques dont ils ont besoin. Imaginons que la Thaïlande souhaite avoir un Quizlet et une base de données terminologique. Nous, l'ICANN, essayons de leur envoyer toute la série, tout l'ensemble de façon à ce que les représentants de la Thaïlande, Panus par exemple, puissent demander à des personnes de la communauté de

travailler dessus. Bien sûr, nous pouvons toujours ajouter de nouvelles terminologies, qui sont-elles mêmes ajoutées aux autres langues. Puis, on vous l'envoie pour que vous l'ajoutiez à votre tour.

Puis, dernier point. Les langues sur lesquelles nous voudrions commencer à travailler pour que notre programme puisse être vraiment plus global. Ce sont les langues, qui ne sont pas parmi ces sept langues que je viens de mentionner, c'est-à-dire les six langues des Nations Unies et le portugais. Nous ne voulons pas faire de doublons. Nous avons traduit certains petits documents en langue thaï. Il y a eu de nombreux documents qui ont été traduits en japonais et en coréen. Mais, très peu de documents ont été traduits dans une autre langue que les six langues des Nations Unies.

Nous voulons encourager la communauté et tout le monde à faire ce travail. Nous avons besoin de l'aide de la communauté dans ce sens, pour faire certaines de ces traductions, ou traduire le matériel dans certaines langues. Nous avons besoin de l'aide de la communauté.

Bien. Est-ce qu'il y a des questions ou des commentaires? Oui.

HIRO HOTTA:

Il me semble qu'il y a plus de personnes ici. C'est bien de voir que le sujet suscite de l'intérêt, parce que pour les réunions de l'ICANN qui portent sur l'interprétation, la traduction, les services linguistiques et la diversité linguistique, dans un forum public par exemple, beaucoup de participants ont de la difficulté à venir aux réunions de l'ICANN et à lire les documents, parce que ce n'est pas dans leur langue. Et ces programmes linguistiques devraient vraiment être plus populaires, ainsi que le travail sur la diversité linguistique.

Donc, quel est le problème? Pourquoi n'attire-t-on qu'un nombre encore restreint de personnes? Moi, je crois qu'on doit faire un travail d'éducation vraiment très fort. On ne peut pas se baser seulement sur l'ICANN pour les traductions. Donc, le nom de cette séance, c'est traduction communautaire, ou traduction au sein de la communauté si vous voulez. Cela montre bien que l'ICANN ne fait pas tout et que la communauté doit faire plus. Donc, c'est ce type de message que nous devons promouvoir et diffuser largement. Et, si on ne fait pas ce travail de communication, nous serons limités à ces petites salles de travail, et on n'avancera pas beaucoup. Voilà, ce que je pense. C'était une simple observation. Merci.

CHRISTINA RODRIGUEZ: Merci, Hiro. Merci beaucoup. Vous avez absolument raison. Il faut vraiment que la communauté soit plus engagée dans cela. Il est vrai que nous ne pouvons pas tout faire. On a besoin du soutien de la communauté, qui doit nous aider et également faire des efforts afin de nous aider dans ce qui a trait à la diversité linguistique.

Les finances de l'ICANN sont limitées. On n'a pas les moyens de traduire dans toutes les langues du monde. C'est tout à fait impossible. Nous avons un seuil. Nous avons des limites, mais nous pouvons créer des programmes de ce type pour essayer d'atteindre plus de personnes et pour avoir une meilleure diversité linguistique afin que plus de personnes au sein de l'ICANN aient accès à la documentation dans leur langue. C'est quelque chose qui peut avoir un réel potentiel d'expansion, et nous plaçons beaucoup d'espoir dans cela.

JIA-RONG LOW: Merci, Hiro. J'ai vraiment aimé ce que vous avez dit, et je suis à l'écoute de toutes vos idées pour améliorer la situation et diffuser ce message afin de faire connaître notre travail, là où les communautés de toutes les régions peuvent nous rejoindre pour nous aider. Il faut le faire savoir. Il faut communiquer à ce sujet.

Nous avons cette séance, mais nous allons continuer notre travail. Je ne suis pas sûr que tout le monde ait vu le message

que Christina ait écrit sur le blog. Nous devons utiliser nos réseaux pour communiquer à ce sujet. Puis, je crois qu'on peut profiter de cet élan pour se lancer, pour progresser et faire plus pour ces traductions provenant de la communauté.

Donc, je suis ouvert à de nouvelles idées et vous pouvez également me contacter en ligne ou hors ligne. Merci beaucoup.

CHRISTINA RODRIGUEZ: Ceci dit, nous allons lever la séance. Merci à tous pour votre participation. Oh, pardon. Quelqu'un voulait intervenir ou avait une question? Oui, allez-y, excusez-moi.

CHRIS DILLON: Excusez-moi, je voulais poser la question un petit peu plutôt, mais je n'ai pas pu. Je m'appelle Chris Dillon. Je suis membre du panel des générations chinoises et co-président du panel des générations latines.

Je voulais poser une question plus technique, dont on peut discuter plus tard, à propos des glossaires, et cela pourra peut-être aider certaines personnes. Certains de mes collègues en ont parlé auparavant. La question est la suivante. Je ne sais pas exactement ce que vous faites. J'ai vu l'utilisation du Quizlet, et cela a l'air vraiment intéressant.

Mais, je m'intéresse plus particulièrement aux plateformes que vous utilisez pour votre glossaire, parce que je pense que c'est un secteur clé. Puisque lorsqu'on a des documents énormes à traduire, on peut utiliser certaines plateformes. Nous savons que la traduction est un domaine complexe et avoir des bons glossaires, c'est absolument essentiel. Le glossaire dans ce cas précis est la clé. C'est un outil de traduction essentiel.

Donc, je voulais savoir. Quelles sont les plateformes que vous utilisez? Puis, une question plus précise. Est-ce que dans vos glossaires, vous avez des préférences? J'ai essayé de traduire en langue française des noms de domaines, et je parle très peu le français. Je peux juste commander une baguette, mais même quelque chose d'aussi simple ne semble pas bien fonctionner.

Donc, je crois que les traducteurs ont des méthodes technologiques qui leur permettent de faire plus, des plateformes technologiques avancées pour traduire les termes basiques de l'ICANN. Donc quelles sont vos préférences concernant les outils à utiliser pour la traduction? Est-ce que votre système de glossaire vous permet d'avoir des liens avec des explications en anglais de ces termes?

Si je suis nouveau au sein de l'ICANN, je ne veux pas seulement savoir le terme français pour gTLD ou quoi que ce soit, mais une définition. Non seulement une traduction, mais aussi une

définition. Est-ce que vous avez des outils qui permettent de faire cela? Est-ce que vous avez des liens hypertextes qui permettent de faire cela? Ou en est-on au niveau de ces liens vers les définitions, les traductions? Cette question à propos des glossaires m'intéresse beaucoup, et je pourrais continuer à parler avec vous de cela plus tard.

CHRISTINA RODRIGUEZ: Je peux répondre à votre question rapidement, si vous le permettez, parce que nous avons presque épuisé le temps qui nous était imparti, et nous devons libérer la salle. Mais je peux répondre à votre question.

Nous utilisons une plateforme. C'est la plateforme SDL Trados, qui est très populaire dans l'industrie de la traduction. Et, nous avons deux ensembles, un glossaire, qui, bien entendu, inclut les mots et leurs définitions. L'explication de ce que signifie ce mot, c'est le glossaire, et nous avons également une base de données terminologique, qui est juste une liste des termes.

Donc, un glossaire avec les explications et les définitions et une base de données terminologique avec la liste des termes qui sont traduits en train d'être traduits dans toutes les langues de l'ONU, qui sont l'arabe, l'espagnol, le français, le russe et le chinois. Vous pouvez trouver toutes ces informations dans le

Quizlet et également sur le site Internet de l'ICANN, ou bien sur le site Internet wiki, qui permet d'avoir accès aux glossaires.

Notre système existe depuis longtemps. Lorsque nous avons commencé à créer ces glossaires et les bases de données terminologiques multi-termes, nous avons eu une séance qui portait spécifiquement sur ce sujet, parce que nous voulions travailler avec la communauté afin de trouver un consensus pour certains termes, ce que nous avons fait. Une fois que cela a été fait, nous avons commencé à travailler et nous continuons à travailler sur ce projet depuis.

Nous avons des experts linguistiques pour chaque langue des Nations Unies, et un travail linguistique est effectué pour définir la terminologie que nous allons utiliser. Nous devons nous assurer que les nouveaux termes – l'ICANN est doué pour créer des nouveaux termes. Vous savez que l'ICANN est le roi des acronymes. Nous utilisons tellement de nouveaux acronymes, de nouveaux termes et de nouveaux concepts. Nous devons tomber d'accord sur leurs traductions et sur la terminologie à utiliser. Nous devons arriver à choisir un terme. Ensuite, nous traduisons ce terme, et ce sera le terme que nous continuerons à l'utiliser.

Lorsque la communauté ne se manifeste pas, nous savons qu'ils sont satisfaits. Parfois, la communauté se manifeste, et on peut

réviser un terme. Dans ce cas, les experts linguistiques étudient la question, et si un membre de la communauté ou un groupe de la communauté leur a proposé un terme qu'ils trouvent plus en adéquation avec le terme anglais, nous adoptons ce terme.

Nous essayons d'être très stricts dans la mise en œuvre terminologique. Nous avons de nombreux prestataires de services, qui traduisent pour nous et nous nous assurons qu'ils utilisent les bons termes. Donc, c'est très structuré comme processus, et vous pouvez avoir accès à ces outils.

CHRIS DILLON: Merci beaucoup pour cette réponse très complète.

CHRISTINA RODRIGUEZ: Très bien, nous allons devoir clore la séance. Je vous remercie de votre attention, et n'hésitez pas à nous contacter pour plus d'information. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]